

# La commanderie des Antonins



La fondation de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Antoine a lieu vers 1095 à Saint-Antoine-de-Viennois (Isère). Selon la tradition, l'église abrite les reliques du saint rapportées de Constantinople par le chevalier Jocelin au milieu du XI<sup>e</sup> siècle. Une foule de pèlerins se rendent auprès des reliques réputées miraculeuses qui guérissent du « Mal ardent » ou « Feu de Saint-Antoine ». Cette maladie est due à l'ergot du seigle, champignon parasite aux effets vasoconstricteurs. Très douloureuse, elle provoque des gangrènes, des convulsions et des hallucinations,

symptômes que l'on rapproche aux tourments de saint Antoine en lutte contre le diable. L'ergotisme gangreneux envahit périodiquement l'Europe du Xe au XVII<sup>e</sup> siècle.

Près du sanctuaire, deux seigneurs guéris du mal fondent un hôpital, ils sont rejoints par plusieurs laïcs et forment une communauté vouée aux soins des malades.

En 1218, ces hommes prêtent vœux de religion et deviennent en 1298 chanoines réguliers. Le nouvel ordre des Antonins emprunte ses traits principaux aux règles des ordres militaires car, comme eux, il est conçu en ordre monastique mais avec une finalité séculière. Il répond à un besoin réel de la société, le soin des malades. L'ordre qui se développe rapidement dans toute l'Europe est très hiérarchisé et centralisé. Il se divise en circonscriptions, les baillies, au sein desquelles se trouvent les commanderies.

La commanderie de Saint-Sauveur est née de la volonté d'Adam de Soisson au XIV<sup>e</sup> siècle, pour porter secours aux malades atteints du « feu de Saint-Antoine » qui fait des ravages en pleine guerre de Cent Ans. En 1349, il fait don de son domaine de la Foucaudière aux Antonins afin que ces derniers y établissent un hospice. Bientôt, à flanc de coteau s'élève une église, des logements, une métairie. La commanderie prospère, les Antonins sont réputés pour leurs compétences en médecine, leurs « interventions chirurgicales » notamment les amputations des membres rongés par la gangrène.

Mais au XVIII<sup>e</sup> siècle, la situation des Antonins devient difficile, le « mal ardent » se raréfie et avec lui le prestige de l'ordre. Les chanoines se consacrent plus à la vie spirituelle, à la célébration de l'office divin et se déchargent des tâches matérielles et du soin des malades. Les dons et les vocations déclinent. Les Hospitaliers de Saint-Antoine sont rattachés aux Chevaliers de Malte en 1775, ils disparaissent complètement en 1803.

## Itinéraires découverte

- Itinéraire Acadien
- Itinéraire de la Batellerie
- Itinéraire de la Coutellerie
- Itinéraire de la Pierre Meulière
- Itinéraire des Moulins et de la Minoterie
- Itinéraire de la Manufacture
- Itinéraire des Parcs et Jardins
- Itinéraire Saint-Jacques-de-Compostelle
- Itinéraire des Ponts
- Châtelleraut de la Belle Epoque
- Les personnages célèbres du Châtelleraudais
- Châtelleraut de la Belle Epoque
- Les Vitraux du Châtelleraudais

## Promenades découvertes du patrimoine

- Bonneuil-Matours • Cenon-sur-Vienne • Colombiers
- Monthoiron • Targé • Thuré • Vouneuil-sur-Vienne
- Parcours architectural de Châtelleraut

## Eglises accueillantes

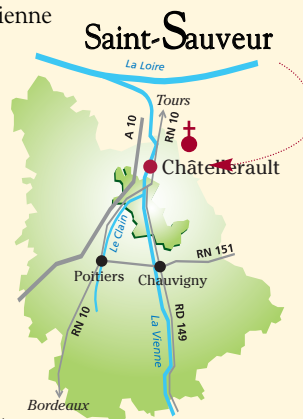
- L'église Saint-Pierre à Bonneuil-Matours
- L'église Saint-Ambroise à Monthoiron
- L'église Saint-Pierre à Thuré
- L'église Saint-Jacques à Châtelleraut
- L'église Notre-Dame à Colombiers
- L'église Saint-Vincent à Naintré
- L'église Saint-André à Senillé
- L'église Sainte-Madeleine à Prinçay

### Ouverture de l'église

Tous les jours

### Culte

Consulter le panneau à l'intérieur de l'église



### Office de Tourisme\*\* de Châtelleraut

2, avenue Treuille • 86100 CHATELLERAUT

Tél : 05 49 21 05 47 • e-mail : contact@aggllo-pays-chatelleraudais.fr

### Office de Tourisme\* de Bonneuil-Matours Carrefour Maurice Fombeure

1, rue du 8 mai 1945 • 86210 BONNEUIL-MATOURS • Tél : 05 49 85 08 62

e-mail : officedetourisme.bonneuilmatours@wanadoo.fr

### Office de Tourisme\* de Vouneuil-sur-Vienne

Place de la Libération • 86210 VOUNEUIL-SUR-VIENNE

Tél : 05 49 85 11 99 • e-mail : officetour@wanadoo.fr

Avec le concours de l'association Monthoiron Patrimoine

Photos Studio Ludo - Texte Histo-Facto 02 41 31 20 84

Sources : Archives Départementales de la Vienne

Eglises  
accueillantes

# L'Eglise Saint-Sauveur et Saint-Antoine à Saint-Sauveur



# Bienvenue en l'église Saint-Sauveur et Saint-Antoine

Cette église, surplombant le bourg de Saint-Sauveur, dépendait de la commanderie de la Foucaudière fondée par l'ordre des Antonins en 1366. Dévastée au cours de la guerre de Cent Ans, elle est réparée une première fois (fin XIV<sup>e</sup> siècle) puis à la faveur de nombreux dons, connaît une vaste campagne de travaux conduite par le commandeur Laurent Imbert en 1493. L'église est presque refaite à neuf en style gothique flamboyant caractérisé par le riche décor des baies, les arcs en accolade ou les ogives à multiples nervures (prismatiques).

Incendiée en 1567, durant les guerres de Religion, elle est restaurée au début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'ordre des Antonins, jusqu'alors florissant, décline et seuls deux chanoines résident à la commanderie lorsqu'en 1776 l'ordre est rattaché aux Chevaliers de Malte.

A la Révolution, l'église est vendue comme bien national. Très rapidement, selon les souhaits de la commune, on procède à un échange avec l'église paroissiale Saint-Sauveur. L'église de la Foucaudière devient alors nouvelle paroissiale sous les vocables de Saint-Sauveur et Saint-Antoine

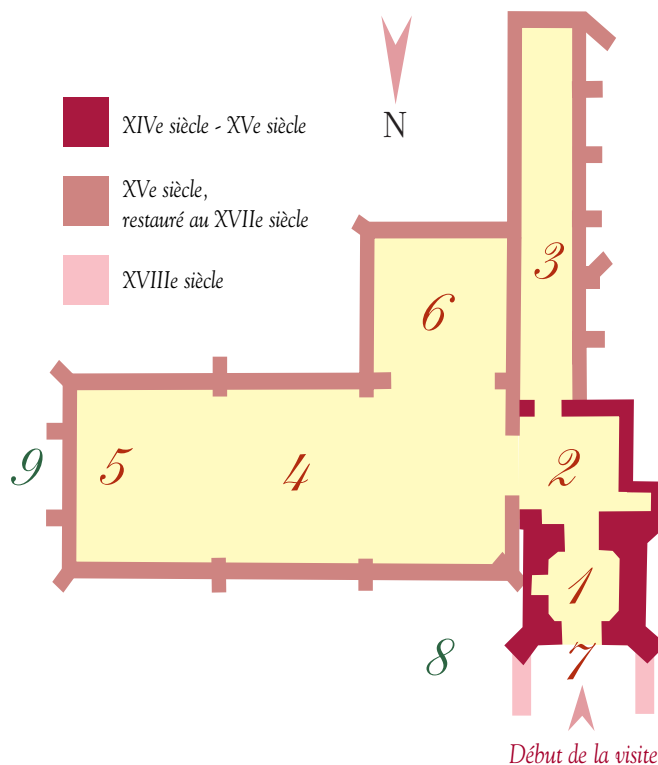
**1** Vous entrez dans la **chapelle sous clocher** couverte d'une voûte d'ogive à quatre quartiers. A la croisée, un trou a été aménagé pour le passage des cloches. La chapelle est ouverte à l'est et au sud, par deux grands arcs en anse de panier dont les voussures sont usées par le frottement des cordes.

**2** La **chapelle Saint-Antoine** appartient, avec la tour du clocher, à la partie la plus ancienne de l'église (XIV<sup>e</sup> siècle). Elle correspond à la dernière travée d'une nef disparue dont le vaisseau s'élevait à l'ouest. Sur un côté, les ogives s'étirent jusqu'au sol, alors qu'elles s'appuient sur des culs-de-lampe, à l'est.

Une statue en pierre (XVII<sup>e</sup> siècle) et un tableau présentent saint Hilaire, évêque de Poitiers au IV<sup>e</sup> siècle. Il porte l'habit liturgique, la chasuble, la mitre et tient une crosse (bâton pastoral). Ce mobilier provient de l'ancienne église de Saint-Hilaire-de-Mons dont la paroisse est réunie à celle de Saint-Sauveur au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Une Vierge à l'Enfant polychrome, aux traits grossiers, est posée sur une console ornée d'une tête d'angelot.

Le mur sud est ouvert par une petite porte surmontée d'une accolade qui permet de rejoindre le cloître.

**3** Vous êtes dans la **galerie orientale** du cloître, seule conservée. Elle est couverte de voûtes angevines caractérisées par leur forme bombée proche de la coupole. A l'origine, cette galerie s'ouvrait, à l'ouest, par de grandes arcades qui ont été murées. Les chapiteaux des colonnes engagées qui marquent les six travées sont



historiés, certains ornés de feuillages, d'autres de personnages. Remarquez en progressant vers le sud, un visage barbu, un homme assis en boule, une main tenant un blason, un musicien allongé avec une cornemuse et un tambour.

**4** L'**ancien chœur**, autrefois réservé aux chanoines, est aujourd'hui meublé de bancs pour accueillir les fidèles. Il présente une architecture gothique flamboyante. Son ordonnance dépouillée à laquelle participe le chevet plat, contraste avec la riche ornementation des baies. Les trois travées sont couvertes de voûtes sur croisée d'ogives retombant sur des piles prismatiques ornées de simples bandeaux de feuillages. Les murs sont largement ouverts par de grandes fenêtres en arc brisé dont la partie supérieure, le remplage, s'anime de multiples nervures figurant parfois des flammes (ce qui donne le nom de flamboyant au style architectural) ou des quatre-feuilles.

**5** La **grande baie du chœur** est garnie d'un vitrail représentant l'Adoration des Mages, au-dessus vous pouvez remarquer, Saint Antoine et le tau. Saint tuteur de l'église, né en Egypte au III<sup>e</sup> siècle, il est considéré comme le premier moine. Il mena une vie d'ascète, se retirant dans le désert où il résista à plusieurs assauts

du diable. Parfois, il sortait de son isolement pour guérir les malades ou instruire des fidèles. Il est représenté avec le bâton en forme de tau, issu de la béquille des estropiés et, comme l'illustre la statue dans la deuxième travée, accompagné d'un cochon rappelant le privilège des hôpitaux Antonins de laisser paître les porcs librement.

**6** La **chapelle de la Vierge**, composée d'une travée carrée, est construite sur une crypte. Elle est éclairée par une grande baie flamboyante au remplage en éventail. Le vitrail présente l'Annonciation ; Marie, à genoux, reçoit la visite de l'archange Gabriel.

A chaque angle, une colonnette ou un cul-de-lampe sculpté d'un personnage supportent les arcs de la voûte. Au mur se trouvent plusieurs tableaux dont la Sainte Famille et deux Vierge à l'Enfant. L'une d'elles, au-dessus de l'autel, est inspirée d'une œuvre de Raphaël : La Vierge à la Chaise.

Sur l'autel, le groupe en bois présente le Christ en Croix avec la Vierge et saint Jean. L'ensemble n'est pas de même facture, la statue de la Vierge étant plus ancienne (XVI<sup>e</sup> siècle).

Devant l'autel, une plaque de marbre commémore la fondation de la chapelle du château de Brézé. Cette plaque a été transportée dans l'église, lorsque cette chapelle a été détruite.

**7** Un **porche** soutenu par deux piliers sculptés, abrite le portail. Ce dernier s'ouvre sous un arc en anse de panier aux voussures ornées de feuillages. Il est surmonté d'une accolade au-dessus de laquelle une niche à statue accueille saint Antoine tenant un livre.

**8** La **tour carré du clocher** est cantonnée de contreforts d'angle qui s'amortissent en pinacles surhaussés de fleurons. La flèche en pierre était à l'origine ornée de crochets. Sous la balustrade qui relie les pinacles, deux ouvertures en plein cintre sont garnies d'abatsons, elles reposent sur un bandeau qui souligne l'étage de la chambre des cloches.

**9** Le **chevet plat**, récemment restauré, domine le village de Saint-Sauveur. Les contreforts obliques surmontés de pinacles rappellent ceux du clocher. Le pignon a conservé ses crochets. La baie en arc brisé, encadrée de deux contreforts plats, est composée de quatre lancettes trilobées et d'un remplage de quatre-feuilles

